

En cabane durant la belle saison

Les côtes du Doubs gardent le souvenir des trois frères Filisetti venus régulièrement d'Italie pour fabriquer du charbon de bois. Ils avaient chacun leur chantier et leur endroit de travail. L'un pouvait se trouver dans le Clos du Doubs, un autre dans la région de Malnuit et le troisième à La Goule, à Goumois ou ailleurs encore. C'est cependant dans les environs de Malnuit et du Moulin Jeannotat qu'ils oeuvrèrent le plus fréquemment. Comme nous l'avons vu dans notre précédente édition, ils étaient tous les trois très robustes, résistants et efficaces. Gustave Lachat poursuit ici la description des conditions de travail de ces personnages venus du Sud.

La profession de charbonnier imposait des conditions de vie assez particulières. Du fait que la cuisson du bois demandait une surveillance pour ainsi dire sans relâche, l'homme devait être continuellement présent, jour et nuit – la nuit surtout – auprès de la meule. Il fallait donc qu'il élise domicile sur place et non à la ferme, même la plus proche.

La baraque du charbonnier

Les Filisetti savaient conditionner leur « fourneau » afin de ne pas devoir trop le surveiller pendant trois ou quatre heures, mais il fallait quand même qu'ils soient là. Or, ils ne pouvaient pas vivre continuellement à la belle étoile, ni sous la pluie. Ils utilisaient une baraque rudimentaire montée uniquement avec des perches et des planches de bois.

C'était la tâche du propriétaire-employeur que d'ériger cette maisonnette particulière. Il fallait d'abord établir une charpente avec des bois ronds d'assez petites dimensions et grossièrement façonnés. Les pièces verticales étaient simplement enfoncées dans la terre, mais cela suffisait à donner la solidité nécessaire à la baraque. La charpente terminée, il fallait la revêtir de planches disposées horizontalement et légèrement superposées, afin d'empêcher la pluie d'entrer, surtout en cas de vent. Le toit était confectionné de la même manière, mais en plus, on le recouvrait d'une couche imperméable de papier goudronné. Une ouverture pour la porte ayant été préalablement prévue, il n'y avait plus qu'à la façonner, lui ajuster deux paumelles (gonds) ainsi qu'un crochet ou éventuellement une serrure. Contre la paroi opposée à la porte, on établissait un petit plancher sur toute la largeur de la cabane, à environ cinquante centimè-

tres du sol. En guise de lit, on y déposait une couche de paille assez épaisse, elle-même recouverte d'une toile de jute.

Ce petit bâtiment avait généralement trois mètres de longueur sur deux de largeur. Un homme de taille moyenne pouvait facilement se tenir debout en son centre, sous la faite du toit, mais devait déjà s'incliner s'il s'approchait des parois.

La polenta de campagne

Il restait au charbonnier à assurer ses repas. A cet effet, un petit fourneau en fonte conçu pour recevoir deux casseroles était prêté à l'homme du charbon. Ce genre de petit poêle, très répandu à l'époque, se trouvait dans tous les ménages de paysans et même à plus d'un exemplaire. Le tuyau d'évacuation de la fumée était disposé verticalement et débouchait sur le toit par une ouverture découpée à cet effet. Là, le tube passait au travers d'une plaque de tôle disposée dans le plan de toiture, empêchant le tube d'entrer en contact avec les planches. Il s'agissait d'éviter tout risque d'incendie.

Le charbonnier était ainsi logé et, grâce au petit fourneau, il pouvait cuisiner sa polenta. Cette bouillie de maïs était très appréciée des Filisetti. Ils l'assaisonnaient avec un peu de lait et de fromage qu'ils achetaient dans les fermes environnantes. Ajoutée d'un peu de pain, c'était là toute leur nourriture. Ils ne se procuraient ni viande, ni vin, sauf à de très rares occasions. Ils ne buvaient que de l'eau, le plus souvent puisée au ruisseau. Cette façon spartiate de se nourrir était courante chez les saisonniers



Durant la première moitié du XXe siècle, les forêts des côtes du Doubs ont produit beaucoup de charbon, fabriqué par des spécialistes, comme ici à Soubey, vers 1945.

Photo Nicolet in « Revue jurassienne 1947 »

